

L'évangile de ce dimanche nous présente une scène étrange. Les disciples, à la demande de Jésus, prennent la barque pour traverser le grand lac de Tibériade. Et pendant la traversée, une tempête survient. Jésus pourtant dort et ses disciples doivent le réveiller pour qu'il apaise la tempête.

Bien sûr, on peut voir là une manifestation de la nature divine du Christ, ainsi que semblent le constater les disciples à la fin de cet évangile : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? ». Sans doute y a-t-il eu là un nouveau signe pour affermir leur foi en Jésus, pour leur donner la preuve qu'il n'était pas n'importe quel homme mais bien le Fils du Dieu vivant.

Mais nous contenter de voir là un miracle destiné à impressionner les disciples présents serait avoir une lecture un peu superficielle du texte. Comme pour tout évangile, la question à nous poser avant tout, serait de se demander en quoi ce texte s'adresse à nous aujourd'hui. Et force est de constater qu'à notre époque, parler des miracles de Jésus ne nous aide pas vraiment à croire en lui. On pourrait d'ailleurs presque dire qu'aujourd'hui, on croit « malgré » les miracles de Jésus, malgré ces récits pleins de faits extraordinaires qui bousculent notre vision très rationnelle du monde. Et certains se plaindraient presque à vouloir que Jésus ne soit qu'un maître de sagesse aux paroles profondes, dont la vie ne serait pas marquée par tous ces événements qui semblent faits pour séduire les crédules. Vouloir cela, ce serait refuser que Dieu puisse être plus grand que notre sagesse, plus grand que la vision étriquée du monde dans lequel nous voudrions l'enfermer. Il nous faut croire, même lorsque nous ne comprenons pas et avancer dans la confiance.

Alors que pouvons-nous tirer de cet évangile ? Personnellement, la première chose qui me frappe à sa lecture, c'est une chose toute bête : comment peut-on dormir dans une barque si la tempête fait rage ? J'ai du mal à imaginer qu'on puisse trouver le sommeil dans un bateau qui tangue, sous la pluie, avec autour de soi le bruit du tonnerre, des vagues et le cri des hommes. Mais peut-être que Jésus ne dormait pas vraiment. Peut-être attendait-il simplement que les disciples fassent appel à lui. Le reproche qu'il leur fait n'est d'ailleurs pas « Pourquoi m'avoir réveillé ? » mais « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? ». Dans l'épreuve, il est bien normal de faire appel au Seigneur qui est là, attendant notre appel pour agir dans nos vies. Il sait bien, lui, les épreuves que nous traversons, et il n'en est pas épargné, car il se tient sans cesse à nos côtés. Mais il veut que nous ayons confiance en lui et que nous n'ayons pas peur. C'est lui qui nous invite à avancer, à passer sur l'autre rive. Alors lorsque nous répondons à ses appels, avançons sans crainte, sûr qu'il répondra aux nôtres.

Un paroissien anonyme du XXIème